

## Bienvenue au pays des perdants

ANGELO VOLPE ET FRED HIRZEL

Si, si, il existe un véritable engouement autour de l'Eurofoot. On sent la tension monter de jour en jour. « Vous êtes sûr ? D'après ce que je vois, il ne se passe pas grand-chose... » « Vous vous trompez, le peuple autrichien attend beaucoup de cet événement. Bon, moi, je pense que la Turquie va créer la sensation. »

Aïe ! Quoique établi à Vienne depuis des lustres, Mehmet, chauffeur de taxi, est d'origine ottomane. Donc, par définition, peu objectif question ballon rond. Lui, c'est un passionné. Essayons ce pub dans une ruelle adjacente de la Schwedenplatz. D'abord affable, le tenancier s'enflamme : « Moi, en tout cas, j'ai pris congé dimanche pour regarder Autriche-Croatie à la télé. Je vous assure que je ne serai pas le seul ! » Manque de pot, Zlatko est croate, justement.

Début de panique. Y a-t-il un Autrichien dans la ville ? Direction Augarten, un magnifique parc où les Viennois aiment à se relaxer durant la pause de midi. Miracle, un jeune homme revêt un tricot aux couleurs du drapeau national. Et déception immédiate : Tobias, étudiant en marketing, désire juste montrer qu'il soutient son pays via cette manifestation géante. Le foot, il s'en fiche.

Survient Heike, immergée en Faculté de sociologie. « J'ai entendu votre conversation. Vous savez, l'Autriche sportive est désabusée, dans la mesure où elle n'arrive pas à briller lors d'une compétition d'envergure planétaire. Il y a bien le ski, mais cela ne suffit plus. Les gens voudraient que l'Autriche réussisse quelque chose en football ou en hockey sur glace. Ça n'est jamais le cas. Alors, forcément, ils ont tendance à hausser les épaules. »

Heike a raison : rien à signaler depuis le Wunderteam des années 30. Hormis une poignée de stars – Krankl, Polster, Herzog – qui, d'ailleurs, n'ont pas trouvé de successeurs.

Au-delà de cette réalité grisâtre, on trouve des chiffres réfrigérants. Par exemple, l'équipe d'Autriche n'a pas participé à une seule phase finale de l'Euro depuis sa création en 1960. 2008 marque une grande « première », et encore, en tant que qualifiée d'office. Ou : 2 victoires sur 15 matchs de préparation (Côte-d'Ivoire 3-2, Malte 5-1). Ou : 101, le rang des footex autrichiens au classement Fifa.

Cerise sur la Sachertorte, les sagaces bookmakers anglais donnent l'Autriche 16e et bonne dernière à 75 contre 1, précédée par la Roumanie à 35 contre 1 ! Inutile de préciser que l'Allemagne mène la danse avec 4,5 contre 1 devant l'Italie (5,5), l'Espagne (7), la France (8) et le Portugal (10), la Suisse étant très honorablement cotée à 20 contre 1.

Bien entendu, les 53.000 sièges du stade Ernst-Happel seront occupés dimanche et des millions d'Autrichiens rivés à leur écran TV. Sans trop y croire. D'autant que les médias mettent l'accent non pas sur la nécessité de soutenir l'équipe, mais au contraire sur tout ce qui peut la déstabiliser.

Hier, le populaire tabloïd Österreich faisait sa manchette à propos des critiques – il est vrai bizarres – adressées par le coach Hickersberger à son propre groupe. « Ce team manque de discipline, dit-il. J'ai l'impression que plusieurs joueurs ont perdu leur envie de se battre. C'est inadmissible, je ne puis le tolérer ! »



Renseignements pris par le quotidien, il semblerait que sieur Hickersberger agite sa langue un peu trop vite : il ne visait qu'un joueur, l'attaquant Roland Linz, coupable d'avoir préféré la sieste à l'entraînement de 17 heures... Ce que l'intéressé a démenti.

Le sérieux Kurier, quant à lui, met le doigt sur une autre curiosité du sélectionneur, lequel n'a toujours pas choisi son portier titulaire, entre Macho (AEK) et Manninger (Sienne). Côté confiance, ça doit ébranler le groupe. Le chroniqueur du Kurier parle « d'autogol », affirmant que cette situation incongrue « préoccupe l'équipe, en premier lieu les deux candidats ». Il en profite pour tacler Hickersberger, qui « refuse d'assumer ses responsabilités et lance la patate chaude à l'entraîneur des gardiens. Le chef prétend même qu'il décidera à l'ultime instant, soit 90 minutes avant le match. Son attitude s'apparente à de la bêtise ».

Bref, s'il y a de l'ambiance chez les coorganisateur de l'Euro, ce n'est pas celle que souhaiterait les fans. Face à cette « mission impossible » dans ce groupe B qui oppose l'Autriche aux Croates, Polonais et Allemands, il reste l'humour. Comme celui de Stefanie Schöffmann, graphiste à Graz. Sur sa boutique en ligne, elle vend des tee-shirts portant le slogan « Bienvenue chez les perdants. » Elle explique au magazine Spiegel : « Le slogan "Bienvenue chez les Allemands" avait bien marché au cours du Mondial 2006, alors nous proposons une variante adaptée aux Autrichiens. » Ses compatriotes apprécieront.